

Mozart

livret de Schikaneder

description subjective ...

personnages

Tamino un jeune prince

Papagéno un oiseleur (au service de la Reine de la Nuit)

Sarastro grand prêtre

la Reine de la Nuit

Pamina fille de Sarastro et de la Reine de la Nuit

Papagéna fiancée de Papagéno,

Monostatos esclave maure, chef des esclaves

les Trois Dames au service de la Reine de la Nuit

les Trois Garçons au service de Sarastro

prêtres ...

esclaves ...

Ouverture

L'ouverture figure en raccourci l'œuvre entière.

Elle se compose de deux parties, puisque deux actes vont suivre.

Un mouvement de fugue gouverne l'ensemble et figure la course initiatique du héros jusqu'à son accession au monde de la sagesse.

La diversité des niveaux d'entrée des phrases fuguées et l'éloignement de ces entrées sur les octaves, annoncent la grande hospitalité de la pensée franc-maçonnique et qu'elle sait faire sa place aux plus singulières destinées comme aux plus médiocres.

Plus tranquille, rassurée et solennelle que la première partie où la quête est tissée d'errances, la deuxième partie nous fait pénétrer dans le royaume de Sarastro. Les trois accords de trompettes seront repris au début du deuxième acte comme l'annonce qu'un autre monde s'ouvre devant les héros.

Le pas le plus important a été fait. L'inquiétude, cependant, ne disparaîtra tout à fait qu'à la fin de l'ouverture, dans une apothéose : un voyage est annoncé dont l'aboutissement sera une victoire.

acte 1

1

Tamino - Le serpent

Tamino est en voyage.

Comme plus tard le Parsifal de Wagner, il parcourt le monde sans but précis et sans mémoire, sans autre but que de se faire une mémoire.

Les deux héros, enfants de la Nature, enfants vierges de corps et de morale, avec comme seul bagage leur franchise et leur inconscience, leur errance, se heurteront à une société précise et organisée à laquelle ils s'opposeront d'abord, là en tuant un cygne, ici par des accusations sans nuances.

Seulement, les compagnons du Graâl, dans l'optique romantique, forment une société malade. Le royaume de Sarastro, lui, n'attend pas de rédempteur : Tamino n'est qu'un jeune homme entre tous. Comme beaucoup, il présente des qualités certaines, nécessaires à son initiation mais non exceptionnelles.

Une de ses qualités, la curiosité, lui donne cet élan indispensable à la noblesse de son caractère. Contrairement à Papagéno, qui reste dans son petit monde étroit et sécurisant et ne s'intéresse qu'aux repas qu'il fait sans chercher à connaître la main qui les lui sert pourvu qu'elle les lui serve, Tamino se déplace, nomade d'abord, avant de s'installer, mais alors en toute connaissance des lieux.

Cependant, les voyages ne sont pas simples et sans périls surtout pour un jeune homme inexpérimenté : la Nature reste un grand mystère.

Le serpent, que le jeune prince fuit désespérément, est peut-être le Grand Serpent Originel, créateur des dieux et des hommes. Il représente surtout l'hostilité de la Nature envers qui ne la connaît pas, pour qui n'a pas appris ses lois fondamentales.

Un homme est poursuivi par un monstre : nous sommes aux premiers temps du monde, dans le chaos originel. Le serpent, animal mythique, au passé lourd de sens, figure la tentation sous toutes ses formes, le monde des désirs flattés et des pulsions assouviées : la Nature encore, mais détournée de sa mesure, sans âme, caressée jusqu'à la douleur.

Tamino, parce qu'il est de naissance noble et pas seulement en titre, mais de fait, sait bien, par une sorte de connaissance immédiate et intuitive, ce contre quoi il ne faut pas qu'il se frotte.

Il appelle les dieux à son secours et s'évanouit : étrange façon de prendre son existence en main. Et ce sont les Trois Dames qui accourent, servantes du Royaume de la Nuit.

La musique très descriptive traduit les circonvolutions du serpent et les appels à l'aide du jeune homme comme des bras tendus et brusquement retombés. La course est rapide, folle. Le combat est très bref.